

la fleur vers notre œil, nous présente cette fleur sous telle ou telle autre couleur „

L'auteur développe ensuite toutes les idées de Newton sur la nature & sur les propriétés des couleurs. L'expérience du prisme prouve évidemment que les couleurs ne sont autre chose que la lumière. Aussi n'y a-t-il aucun physicien ni ancien ni moderne, au moins de ma connoissance, qui croie les couleurs attachées aux objets. Les moines même, auteurs des vieilles hymnes du bréviaire, certainement très-inférieurs à Newton dans l'étude de la physique, ne font aucune difficulté de dire :

*Rebusque jam color redit*

*Vultu nitentis sideris.*

Avant eux on lisoit dans Virgile :

G. *Æneid*

*rebus nœx abstrulit atra colorem.*

Je ne vois donc pas comment le savant auteur suppose que les adversaires de Newton pensent que les couleurs sont dans les objets. Oh non, ils sont bien éloignés d'établir ce paradoxe; ils disent comme lui : *Cette rose est rouge ! ce lys est blanc , parce ces fleurs nous paroissent sous ces couleurs ; mais elles ne les ont point par elles-mêmes. Cette rose vous paroît rouge , parce que la lumière qui l'éclaire , étant réfléchië par elle , est modifiée en rouge : ce lys vous paroît blanc , parce qu'il réfléchië la lumière modifiée d'une autre manière. En un mot , c'est la lumière réfléchië par ces fleurs , qui constitue*